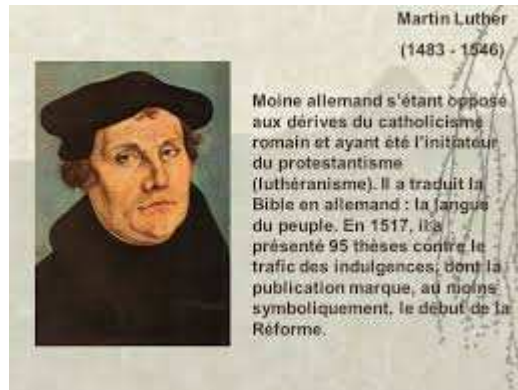


LE JOUR OU...

Martin LUTHER déclencha la réforme.



En cette veille de Toussaint 1517, les étudiants de l'université de Wittenberg, dans le duché de Frédéric III de Saxe, province du Saint Empire romain germanique, se pressent à la porte de l'église du château de Wittenberg, un débat universitaire y est affiché.

Ce jour-là, c'est le Docteur Martin Luther qui convie ses confrères à discuter de « la pénitence ».

Martin Luther, moine allemand affiche ses 95 thèses sur la porte de l'église du château de Wittenberg. Il dénonce les scandales de l'église de son temps.

A 34 ans, ce moine augustin, professeur d'université, apprécié pour son éloquence et la clarté de ses cours de théologie, vient de jeter un pavé dans la mare de la chrétienté. Il remet en cause une pratique très répandue et lucrative pour la papauté : la vente d'indulgences.

Pour terminer la construction de Saint Pierre de Rome, le pape Léon X, a lancé une grande campagne, au cours de laquelle les pénitences sont remises aux fidèles qui s'acquittent d'une somme d'argent. Il s'agit d'éviter la menace d'un long séjour au purgatoire.

Luther est choqué par cette pratique. Il conteste sans prendre de gants le pouvoir du pape, de remettre les fautes dans l'au-delà, estimant que sa seule autorité est d'annoncer le pardon de Dieu.

Comment Luther en est-il arrivé à un geste d'une telle audace ?

L'affichage de ses thèses n'est pas une provocation. Dans la vie universitaire, à la Renaissance, les étudiants en philosophie et en théologie aiment découvrir les arguments de leurs maîtres qui s'affrontent devant eux, en public.

En publiant ses thèses Luther n'a pas l'intention de quitter l'église catholique, ni de provoquer un schisme, mais susciter un débat académique.

Ses 95 thèses ont un profond retentissement en Allemagne.

Martin Luther rentre résolument en dissidence contre Rome qu'il présente comme « la rouge prostituée de Babylone ».

En 1521, l'empereur Charles Quint le convoque pour que Luther abjure ses « erreurs ». Or celui-ci a seulement l'intention de s'expliquer et de convaincre, « car il pense qu'il peut réformer l'église ». Mais la « Réformation », comme on dit alors, a déjà gagné plusieurs villes de Saxe, grâce à l'imprimerie. Des moines quittent leur couvent, des étudiants chassent des prêtres de leur paroisse, la population se questionne : comment dire la messe sans prêtre puisque Luther affirme que tous les hommes sont des prêtres ?

Martin Luther va s'employer à structurer la nouvelle église qui surgit.

Quand il meurt, épuisé par la maladie le 18/02/1548, la Réforme a atteint la France, l'Angleterre et les pays scandinaves. Les catholiques et les protestants se déchirent.

Le visage de la chrétienté européenne en est totalement changé.

Mireille W.